RÉSIDENCE GÉNÉRALE DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE AU MAROC

Villes et Tribus du Maroc

VOLUME VIII

DOCUMENTS ET RENSEIGNEMENTS
DE LA DIRECTION GÉNÉRALE DES AFFAIRES INDIGÈNES

(SECTION SOCIOLOGIQUE)

TRIBUS BERBÈRES

TOME I

LES AÏT BA AMRAN

PAR LE LIEUTENANT-COLONEL JUSTINARD
DES AFFAIRES INDIGÈNES

PARIS
HONORÉ CHAMPION, ÉDITEUR
5, QUAI MALAQUAIS, 5

1930

Au capitaine Miquel
très amicalement
L. I

Pont. s/Seine. 2 juin 51

Villes et Tribus du Maroc

VOLUME HUITIÈME

TRIBUS BERBÈRES

TOME I

LES AÏT BA AMRAN

RÉSIDENCE GÉNÉRALE DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE AU MAROC

Villes et Tribus du Maroc

VOLUME VIII

DOCUMENTS ET RENSEIGNEMENTS
DE LA DIRECTION GÉNÉRALE DES AFFAIRES INDIGÈNES
(SECTION SOCIOLOGIQUE)

TRIBUS BERBÈRES

TOME I

LES AÏT BA AMRAN

PAR LE LIEUTENANT-COLONEL JUSTINARD
DES AFFAIRES INDIGÈNES

PARIS
HONORÉ CHAMPION, ÉDITEUR
5, QUAI MALAQUAIS, 5
1930

A LA MÉMOIRE

du général de LAMOTHE

qui a conduit la colonne du Sous
chez les Aït Ba Amran, en 1917.

Au moment d'envoyer à l'impression le volume VIII de *Villes et Tribus du Maroc*, j'apprends la mort de M. A. Le Chatelier survenue le 9 de ce mois.

Dans la Préface qui précède, j'ai brièvement exposé l'œuvre au Maroc de M. Le Chatelier, mais son œuvre n'est pas seulement marocaine et s'étend à tous les pays d'Islam.

Pendant toute sa vie, il s'est occupé des questions musulmanes qu'il suivait avec soin dans le monde entier, et sa compétence en la matière était universellement reconnue : son opinion faisait autorité.

D'après lui, « il n'y a pas plus *une* politique musulmane qu'*une* politique chrétienne. Autant de peuples et de nations, autant de politiques ».

Pour étudier ces différentes politiques, M. Le Chatelier fondait en 1906 la *Revue du Monde musulman* qui était rattachée à la Mission scientifique du Maroc. Il serait impossible de donner la liste de tous les articles que M. Le Chatelier a publiés lui-même dans les soixante et quelques volumes de la *Revue du Monde musulman*. Ils constituent à eux seuls une véritable encyclopédie de connaissances islamiques et sont une manifestation éclatante de puissance de travail et de réalisation.

Il ne saurait s'agir ici de prononcer l'oraison funèbre de M. A. Le Chatelier, ni de publier l'in-

ventaire de son immense production ; il s'agit seulement, pour l'ancienne Mission scientifique du Maroc, d'adresser un suprême hommage à celui qui a été son fondateur et son animateur et qui a contribué par de nombreux dons personnels à créer la Bibliothèque de la section sociologique des Affaires indigènes qui compte plus de dix mille volumes. Pour moi personnellement, je veux dire le profond chagrin que j'éprouve devant la disparition de cet infatigable travailleur, dont j'ai été, pendant plus de vingt ans, l'élève, le collaborateur et l'ami.

ED. MICHAUX-BELLAIRE.

Salé, le 24 août 1929.

PRÉFACE

La bibliographie marocaine est assez riche en documents pouvant servir à faire la géographie humaine du Maroc : il ne saurait être question de passer en revue toute cette bibliographie et il suffit, relativement à la période antique, de rappeler les périples d'Hannon et de Scylax, les ouvrages de Salluste, de Strabon, de Pline, de Polybe, de Pomponius Mela et de Ptolémée.

Toute cette documentation présente sans doute encore un caractère assez légendaire, et ce n'est guère qu'à partir de la période musulmane que l'on peut retrouver avec plus de certitude des ethniques qui subsistent encore de nos jours, et sortir du régime des hypothèses.

Dès le Xe siècle de notre ère, on trouve parmi les auteurs arabes, Ibn Haukal ; au XIe siècle, El-Bekri ; au XIIe siècle, Idrisi : au XIVe siècle, Ibn Khaldoun, etc...

Au XVIe siècle se place le célèbre ouvrage de Léon l'Africain que l'on peut considérer comme la première monographie marocaine et qui est rempli de renseignements précieux.

Plus tard, au XVIIIe siècle, on trouve les remarquables travaux de Georges Höst, consul de Danemark, et de Louis de Chénier, consul de France. Enfin au XIXe siècle,

le Specchio Geografico e statistico dell imperio di Marocco, *par Graberg di Hemsö, quoique fait uniquement sur renseignements, constitue peut-être la première tentative européenne de catalogue des tribus marocaines. Quelques années plus tard, Émilien Renou publiait dans* l'Exploration scientifique de l'Algérie, *une « Description géographique de l'Empire du Maroc » suivie d'itinéraires et de renseignements sur le Sous, par Adrien Berbrugger. Ce travail est surtout une compilation de renseignements puisés en majeure partie dans des ouvrages plus anciens : ce n'en est pas moins un répertoire qui a pu rendre pendant longtemps d'utiles services.*

L'abbé Godard, à la suite d'un voyage au Maroc, a publié des renseignements d'une grande valeur à l'époque. L'important ouvrage allemand de Gerhard Rohlfs l'a suivi de près.

On arrive alors avec la fin du XIXe siècle, à l'œuvre capitale de l'exploration marocaine, et qui en est encore actuellement le plus remarquable monument, la Reconnaissance au Maroc, *du vicomte Charles de Foucauld. Il faut avoir connu le Maroc en 1884, pour se rendre compte de l'immense effort que représente cet itinéraire si scrupuleusement suivi à travers des régions dont beaucoup sont encore impénétrables aujourd'hui.*

Depuis, l'effort a été considérable, et il suffit de citer les noms de Louis Gentil, Segonzac, Brives, Mouliéras, Budgett-Meakin, Erckmann, La Martinière, etc., etc., pour ne rappeler que les principaux de ceux qui ont contribué, avant le Protectorat, à l'œuvre de pénétration au Maroc.

En 1889, il y a exactement quarante ans, M. A. Le Chatelier qui a été, depuis, professeur au Collège de France, avait conçu l'idée d'un véritable catalogue des tribus marocaines et, après un voyage de quelques mois au Maroc, il rédigeait ses Notes sur les Villes et Tribus du

Maroc en 1890, *qui n'ont paru qu'en 1902, et les* Tribus du Sud-Ouest marocain, Bassins côtiers entre Sous et Drâa, *publiés en 1891.*

En 1904, M. A. Le Chatelier créait, à Tanger, la Mission scientifique du Maroc, *et dirigeait plus particulièrement les travaux des* Archives marocaines *vers une étude méthodique des* Villes *et des* Tribus, *conformément au plan qu'il avait conçu en 1889. C'est ainsi que j'ai moi-même rédigé en collaboration avec Georges Salmon la monographie d'El Ksar El Kébir et* les Tribus arabes de la vallée du Lekkous, *et seul, plus tard,* Quelques Tribus de montagnes *et* le Gharb. *En même temps, A. Joly publiait dans les mêmes* Archives marocaines *une étude très complète sur Tétouan, et Louis Mercier, une remarquable monographie de Rabat-Salé.*

Après l'établissement du protectorat, M. A. Le Chatelier, qui avait déjà en 1906 ajouté aux Archives marocaines *la* Revue du Monde musulman, *résolut de créer à la mission scientifique une troisième publication,* Villes et Tribus du Maroc. *C'était la réalisation de l'œuvre envisagée par lui en 1889, et qui consistait à cataloguer le Maroc. Après entente avec le Résident général, le travail devait être fait en collaboration avec le Service des renseignements, devenu depuis Direction générale des Affaires indigènes.*

Les notices rédigées dans les différentes villes et dans les différentes tribus par les officiers des Renseignements, étaient communiquées à la Mission scientifique, qui se chargeait, avec ces éléments, d'écrire les monographies en y ajoutant une documentation bibliographique, au cas échéant. Il s'agissait donc d'une publication officielle du Service des renseignements et non d'un travail personnel des membres de la Mission scientifique. La guerre d'une part, les modifications administratives de l'autre, ont forcément modifié l'exécution du plan primitif. Cependant

sept volumes de la collection de Villes et Tribus du Maroc *ont déjà paru, et d'autres sont en chantier.*

Jusqu'à présent il n'avait pu s'agir que de l'étude des tribus arabes ou arabisées et les volumes parus traitent de Tanger, de la région de Rabat, des Chaouïa, et s'occupe actuellement des Doukkala. Sans abandonner la suite normale de ce catalogue, il m'a semblé que devant la pénétration de plus en plus profonde du Maroc, il pouvait être utile de créer dès maintenant, dans la publication de Villes et Tribus, *une section pour les tribus berbères, sans attendre que les monographies des tribus arabes soient terminées, d'autant plus que la documentation, chaque jour plus complète sur ces dernières tribus, a forcément transformé en études plus approfondies, ce qui en principe ne devait être que la rédaction des notices, du Service des renseignements.*

La Mission scientifique du Maroc, devenue « Section sociologique des Affaires indigènes », et transférée à Rabat, a eu la bonne fortune d'avoir la collaboration du lieutenant-colonel Justinard, qui est un des très rares berbérisants que nous possédions.

Le colonel Justinard, non seulement connaît plusieurs dialectes berbères, mais il les parle, et de plus, il connaît, je ne dirai pas l'âme berbère, *ce qui ne veut rien dire, mais le caractère et la mentalité des Berbères, au milieu desquels il a vécu pendant plusieurs années, entre autres à Tiznit où il était comme officier de renseignements. Il a bien voulu apporter à la Section sociologique une étude des Aït Ba Amran, une des plus importantes tribus du Sous et des moins connues.*

Ce travail, dont l'intérêt n'est pas à démontrer, inaugurera d'autant mieux la nouvelle série de Villes et Tribus du Maroc : « Tribus berbères », *qu'il est la réalisation d'une esquisse monographique de cette région ébauchée par M. Le Chatelier il y a quarante ans.*

Le lieutenant-colonel Justinard m'a promis de continuer sa collaboration à la Section sociologique par d'autres monographies de tribus berbères; je tiens à lui en exprimer ici toute ma gratitude.

Salé, le 26 juin 1929.

Le Conseiller des Affaires indigènes,
Chef de la Section sociologique,

ED. MICHAUX-BELLAIRE.

TRIBUS BERBÈRES

I

Le présent travail, que M. Michaux-Bellaire veut bien accueillir dans sa nouvelle collection des « Tribus berbères du Maroc », était primitivement purement linguistique. C'était la traduction d'un manuscrit berbère provenant de la tribu des Ait Bamrane (1). Or, ayant pu, depuis une quinzaine d'années, grâce à des circonstances favorables, recueillir d'assez nombreux documents sur le Sous et l'Extrême-Sous, on a extrait de ces documents, historiques, géographiques, linguistiques, tout ce qui a trait aux Ait Bamrane. On a composé ainsi la notice qu'on trouvera ici. On a fait de même pour la tribu des Ida Oultit. Ce sera l'objet de la prochaine publication.

On croit que rien ne peut mieux contribuer à faire connaître un peuple que les productions authentiques de son esprit, et avant tout sa poésie, reflet vivant de la société.

Le manuscrit qu'on présente ici fut apporté à Tiznit en 1918. Il est l'œuvre d'un taleb des Ait Bamrane qui a pris

(1) Dans tout le texte, on a écrit Ait Bamrane, mais une orthographe plus exacte est Aït Ba Amran, qui est celle employée dans le titre et en haut de toutes les pages de texte.

soin de le dater et de le signer : Brahim ben Lhaoussine des Ait Ikhlef (1322-1903).

La tribu des Ait Ikhlef fait partie de la confédération des Ait Bamrane, dans le Sud-Ouest marocain. C'est chez elle que se trouve, sur la côte de l'Océan, le marabout de Sidi Ifni qui donne son nom au territoire concédé à l'Espagne dans cette région encore dissidente et connue seulement par renseignements.

Il a semblé intéressant de traduire un assez long fragment de ce manuscrit pour plusieurs raisons :

D'abord parce qu'il est l'œuvre d'un chleuh écrit il y a plus de vingt ans dans un pays où nous n'avions jamais pénétré.

Parce que ces Ait Bamrane parlent une langue remarquablement pure, nullement écrasée, usée, comme celle des Riffains par exemple.

Enfin, parce que posséder un manuscrit est une bonne fortune assez rare.

« La représentation des sons d'une langue non écrite, faite par des étrangers, si habiles qu'on les suppose, est toujours défectueuse.

« Les idiomes écrits sont seuls des témoins sûrs en philologie » (RENAN, *Hist. des langues sémitiques*).

Or, l'étude des dialectes berbères marocains et le chleuh en particulier, reposent surtout sur l'information verbale. On soumet donc ce manuscrit à l'attention des berbérisants. Son très bon état permet de juger avec quelle simplicité un taleb berbère est capable de transcrire son langage à l'aide des signes arabes. Il serait peut-être bon et utile de se mettre à son école.

On a choisi, pour les traduire, deux parties du manuscrit :

Un petit poème dont le sujet est le thé;

Un assez long récit de guerre entre chrétiens et musulmans aux premiers temps de l'Islam.

On a disposé le travail dans l'ordre suivant :

Reproduction photographique de quelques pages du texte,

intercalées dans la transcription en caractères français. — Traduction.

Notice sur les Ait Bamrane avec deux cartes et un appendice relatif aux expéditions du sultan Moulaï El Hassen dans le Sous.

Chansons berbères des Ait Bamrane.

II

MODE DE TRANSCRIPTION

Le mode de transcription employé dans ces notes est celui qu'on a déjà employé dans le *Manuel de berbère marocain* (dialecte chleuh), Paris, Guilmoto, 1914.

Il tend surtout, après une longue expérience, à être simple, à ne pas dérouter un lecteur français en mettant sous ses yeux beaucoup de signes nouveaux. On ne croit pas que cette simplicité nuise grandement à la précision. D'ailleurs, qu'est-ce que la précision dans l'étude de dialectes uniquement parlés dont la prononciation varie souvent d'une fraction à une autre, sa proche voisine ?

On a donc employé les signes suivants :

1° Les lettres de l'alphabet français, le plus souvent possible ;

2° Les vieux signes classiques des longues et des brèves, placés sur les voyelles pour indiquer qu'il y a lieu d'appuyer sur elles ou de les escamoter ;

3° Des points placés sous certaines lettres pour indiquer leur prononciation emphatique.

C'est tout. Muni de ce petit bagage, qu'on fasse une expérience facile. Qu'on prenne un Chleuh. Qu'on lui lise un des textes, sans faire d'effort, sans contorsions de la langue ou de la gorge, en appliquant ce principe de moindre effort et d'harmonie qui semble bien avoir présidé à la formation des langues. Il y a gros à parier qu'on se fera comprendre. Est-il question d'autre chose ?

III

TABLEAU DE TRANSCRIPTION

Chleuh	Français	Arabe		
ـا	A	ا		
	B	ب		
	T	ت		
	Ṭ	ط	=	*t* emphatique,
	D	د	=	*d* simple.
	Ḍ	ض	=	*d* emphatique.
	Ḋ	ذ	=	*d*, prononcé en refusant un peu la langue.
	F	ف		
ـگـ	G	ڤ	=	*gue*, comme dans gamin.
	GH	غ	=	*r* grasseyé.
	KH	خ		
	H	ه	=	*h* faiblement aspiré.
	Ḥ	ح	=	*h* aspiré.
	J	ج		
	K	ك		

Chleuh	Français	Arabe	
	Q	ق	
	L	ل	
	M	م	
	N	ن	
	R	ر	
	S	س	
	Ṣ	ص	= *s* emphatique.
	CH	ش	
	Z	ز	
ⵥ	Ẓ	ظ	= *z* emphatique.
	A'	ع	
ⴰ ⵓ	OU	و	
	E		Existe en chleuh : izem, *le lion.*
ⵉ	I	ي	
	O		id. aŏk, *tout.*
	U		id. diŭ, *s'éveiller.*
		'	lettre sans voyelle.
		˘	brève.
		–	longue.
			redoublée (chedda arabe).

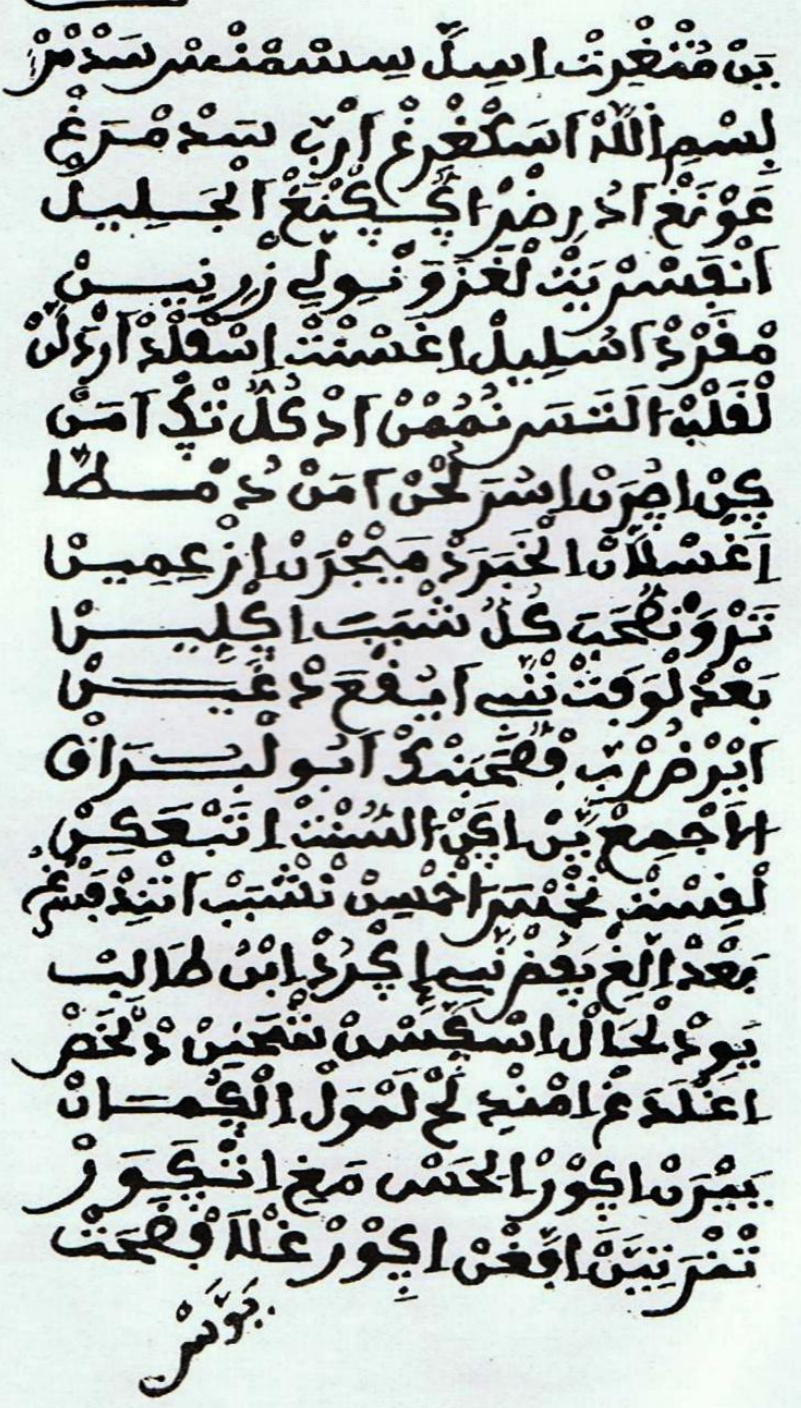

Planche 1.

LQIṢT Ṅ KHAMSA OU KHAMSIN N CHBAB

Ṣsallatou ou ssallamou 'alik, a Nnebi bou l Bouraq
Aiachafi'a lloumam asselli gh kouian berran.
Ian k our iḥoubbin, iḥarmas Rabbi ljennt ;
Ia ira Moulana s lkheir, igg gh lmoujmalannes
Isakt agharas n echchr'a iteb'a bou l Bouraq
Itaba' ttabia'in gh ougharas n Rabbi d liman
Itaba' ṣsouḥaba n Nebbi rrasoul da zrinin
Itaba' tifaouin adour igg gh lmoujahilin,
Ifk i tillas our issin ard iḍer gh tillas
Nnem, a likhert, ikchem i lahoual ljaḥim.
Ḥourmigh, a chjia', nnebbirassoul, oudem ennoun
Ad anagh iṣmaḥ ougellid mqqor ijoud fellagh.
Bismi lillah, asserk bdough, a Illahi, zouaregh ak
A bismillah, asak addough gh kra radsaoulegh
Nettan agh iga Rabbi lasrar ə'ḍemnin
Labouab iigenouan rẓemnis koullou igg lfal
Ia iran aimiggir lkheir ibdou sersen aoual.
Ian mou tghrit is illa s ismennes sadmern ak (1)
Bismillah, asak ghrigh, a Rabbi, sadmer agh ;
A'ounnagh, ad our iḍer ouggoug ennagh, a ljalil
Anfaser iat lghzaoua n ouilli zrinin,
Meqqard'asoulil igh asend isfeld, ar allan
Lqalb oula tasa n oumoumen ad koull ou tg aman
Gin iẓouran isoura lḥoun aman d oumṭta
Igh sellan ilkhabarad ma ijran i zz'aimin

(1) Planche 1 de la reproduction du manuscrit.

Taroua neṣṣouḥaba koullou chbaba igellin
Bad louafat n nebbi aiouq'a d ghaian
Airḍou Rabbi fesṣoḥabannk, a bou l Bouraq
Oula jami'a ian igan ou ssount, itab'a kin,
Lqist n khamsa ou khamsin n chbab atenid fasregh
B'ad elligh iafouḍ Nnebbi, iggroud I Bnou Ṭaleb.
Iouid lḥal isegouassen chaḥnin d lkhaṣ
Ighŏula dagh imendi laḥ lamoual i lgouman
Ia iran iggiour, iliḥas magh itgaouar
Tenrat i ianiffoughen, iggiour gh lafḍiḥat,
Ia ouass, iẓzoulla Saidna A'li ḍdhour iffough
Iga zzman ljam'a gh oussan n Rabbi gh laiam
Idda s tigemmi gh lbit ennes iggaouar gh laman.
Nkernd aŏk lmasakin nnand i Saidna A'omar :
« Atchaourt agellid adagh iamer s barra
Anraḥal kouian dainna khalḍen zaiden sers
Ad koullou nasi laoulad ar kigh ijji lḥal
Isd kra s Cham, kra l Henoud s Liaman
Igh i'afou Rabbi, naḍouḍ dagh ; ia igan ou ddounit.
Inker Saidna A'omar iazel isdoqqor
Inker Saidna 'Allal iagŏuidis agh nettan.
Ilkemt chchiouach lkhaṭer ennes ; iffoughd lḥin
« Maddigran, innas, a A'omar, mattad ghaian ?
Nfeln timezgida sṣchaba gh laman hennan
Ourd is illa ma kkound ihoulen addagh nffough ? »
Ibnou Iaṣer, innaias ; « Lhaoual aig lḥal.
Lṣchaba koullou rad raḥalen, felnak dlkhouf
Isd ouzen, hati areqqas adnga s daroun.
Lfaida nnan ak adraḥaln, louajeb ad ourrin ;
Ia iga Rabbi dou ddounit, la boud ad ourrin. »
Ibnou Taleb innaias : « Zmam ad zemmimen
Asroud ouḍan anit issen mad asd iouḍan. »
Sidna A'omar isd iouḍa s ouilli s ijm'an,
Inna iasen : « Agellid » zzmam ai zemmim
Anamẓ l'adad nma iffoughen ar kidan dourrin.
Ḥassben koullou ouilli ran raḥil taoujiouin
Ḥasseben koull ou tazzanin d tigoumma d kouian
Aouint i Saidna A'llal izra lkhbar ann

Ar ialla ailligh ialla kra d itgiouir ;
Iżra ṣṣoḥaba rad raḥeln, feln asd lkhouf
Our soul illi madd icherk louqr d ljmou'at
« Iżra lmadina tkhoua kigh iafouḍ ghaian.
Berraḥ 'Aomar i lmsakin adaghd lkmen
Aisen reḍlegh bit lmal nṣber ouakha ard oukan
Iạ'fou Rabbi rarentid oulad lakhbaran. »
Iazen aŏk s ouilli llanin ghezzmam asd nkern.
Illigh lkmen asin anas n Nebbi z ghoufous
Ar asen iaṯta timouzounin, l'abar i tagaiout
Ian mou temman iaḍoud dagh ifkasend ouaiaḍ
Lfaida bit el mal tkhoua s illighd ijji lḥal
I'afou dagh Rabbi foudentid ijoud slkheir.
« Ibnou Ṭaleb areqqas ad i ouzen s daroun
A lanṣar oula lmouḥajirin fad aŏk jma'n
Laṣoḥaba ann our ighama igan ou ddounit
Anjm'a felmouslihin ngrat nagh dlḥin
Han bit lmal ihoulagh tkhoua aiour daroun
Amr atnkerm attaznem amirdisan
Ou'adat l Yaman oula Cham d Ttourk dagh nettan
L Hanoud l Yamain oula ma igan aqbil ennagh
Inat asen bit lmal addioujed gh lḥin.
Innaoun ougellid ann our iggaour mqqar d imik. »
Saoulen dis ṣṣoḥaba ennan as : « Lamr gh daroun
Ian mou tennit aiafouḍ inker fad ḥailen »
Khoussan koullou ghassan ouilli drknin i laghzaouat
Ian tama ian 'azzal astenid aŏk jam'an
Lfaida khamsa ou khamsin astenid aŏk jm'an
Lfaida khamsa ou khamsin lfares ad aŏk jm'an
« Ha ghouid, inin as, airan ad 'azoun ghlmal
Derkn ilḥama kigh illa, derken i laghzaouat
Noutni aisen iouaoual igh ran adjm'an »
Innasen : « Our rad afouḍen ghouid mad ntgiouir
Righ mad nchrouk ljihad dlghzou kighd iffough
Taroua nnoun ara iafouḍ aouin aghd lmal. »
Taroua n mraou iseggouassen kadack jm'an
Gind aŏk sserj iisan ensen d lḥazoumat
Ouannad issoudan f tarikt ighlebd aiour

Igg fellas Moulana zzin imoun dennour
Airḍou Rabbi f ṣscḥbannek, a bou l Bouraq.
Iouajeb Saidna 'Allal, innaias : « A Saidna 'Aomar
Ibnou Iaṣar atṣborm atmounem d ouarraou. »
Ibnou Iaṣar addisaoualen, iouajeb innas :
« Irḍa fella ḍalbeghak 'azliid smmous
Ad ggin mnid inou mad ntjm'a d ghikan
Ouid ad kkin lḥarb ncherk idsen cherr
Ighd ibidd ljihad b'ada oukan negg mennaou
Imma ghaiad n tazzanin koullou tjemmelm
Mad ntahal oukan aiad igh rad saoualegh. »
Saidna 'Allal inna ias : « ṣber, zaid oukan
Nḍalbek, a 'Aomar, innas, agma, laqdam ennek
Atmount d iferkhan ajjat loualdin ensen
Our gisen righ ad khououn adghar ad gh elligh. »
Sidna 'Aomar issouda izour i zz'aimin
Tb'ant koullou č̄haji'ain ian iḍfer ian
Ha loualidain kouian iḍfer ouan d ouroun.
Oud'anten i Moulana kfin asen rḍa ensen
Aḍound ljanazat imma l'aouqoul tb'anṭen.
Zaiden č̄hajia'in aouin lḥama d ouẓaouaḍ
Laouḍiin agharas iggout kigan d oussan
Arb'ain ouass negh ouggar n touada zdinin.
Lfaida illigh lkmen Cham ar Baghdad s l Yamain
Farḥanisen koullou l Henoud ilint aok lbcharat
« A zk̄a ou l'achour, tnin as, ad ioujed gh lḥin
Iouznaghd ougellid inna iagh ad ḥorroun d lḥin.
Kigan aikka bit el mal ikhoua tid fellagh. »
« Marḥaba bikoun, inin as, our ngi bla ian
Koullou ma ound ioumer rat nfk nzaid as soul
Irkha fellagh ; ainna our nchrik ntberrat, »
Lfaida smounnasend oukan ourd imik d lmal
Ouargh oula nnqort l'ajaib aggisen iouin
Aouind iisan d lmal d isemgan d kigan d ouram
Ighoui oukabar agharas ourd imik dlqoum
« Assas iiman, inin asen, a tagmat ennagh
Aoun ijaza Moulana s lḥassanat ngratnagh. »
Ouajbend ennanas ; « Ddou'a n Rabbi gh daroun

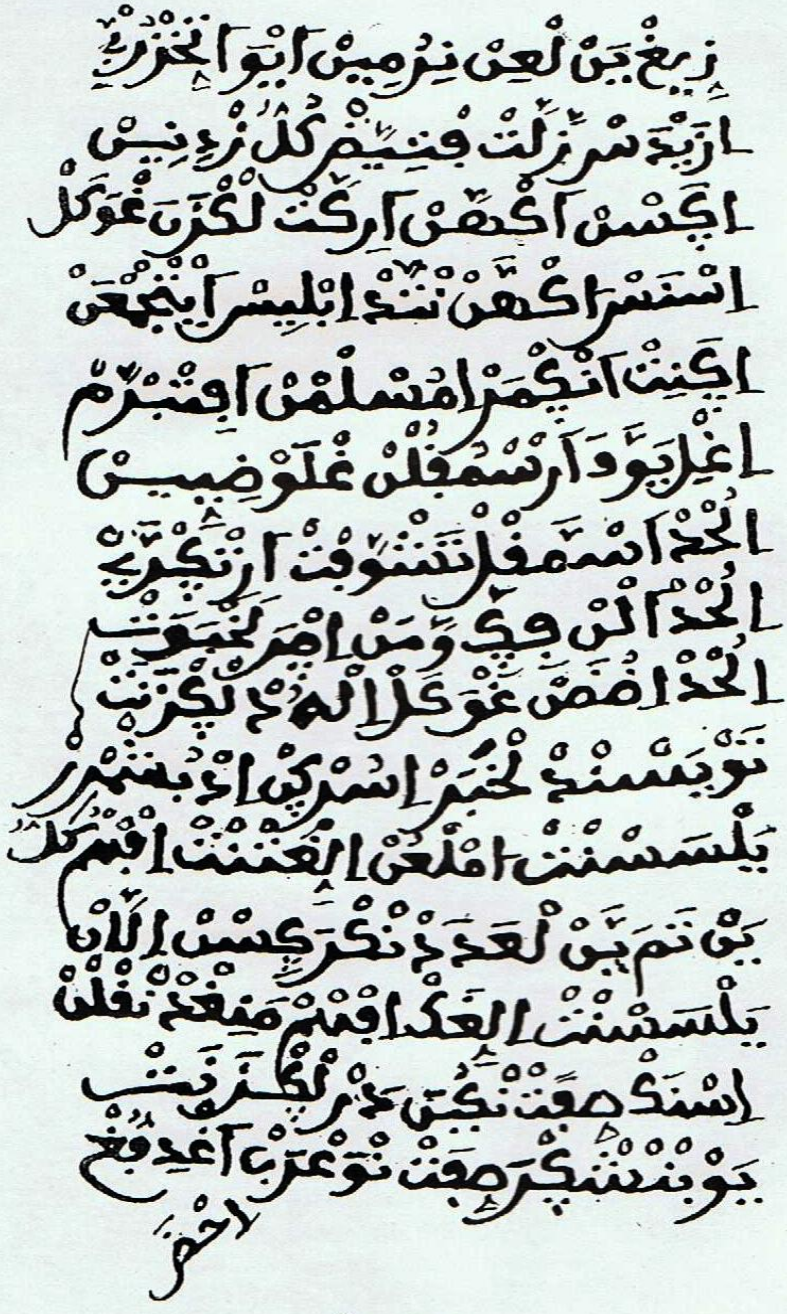

Planche 2.

Belghat ssellam i sṣoḥaba koullou ajm'ain
Zourat aghd koullou gh Nnebbi rrasoul igh touṣlm
Ḥatin nga gh ismaggaln, a tagmat nagh. »
Zaiden sṣoḥaba gh ou gharas kigan d oussan
Ian ouass lkmen anou tama ougharas d lkhouf
Gan igharasen sin ha oui iffous aiga ian
As iouid lmadina iounf i lahoualat
Ouissin lbour n Iroumiin as ioui dagh nettan
Sin ka bdda gan igharasen : aẓelmad d iffous :
Ia iran lm'ana ghimkan af koull ou tberram.
Sidna 'Aomar inna iasen : « Ei oua, a tagmatnagh
Rard akabar as nsers ard iberd lḥal
Nasi aman, nch imik, nssou koullou lhichan
Igh nousi, han agharas ad aiga ouin dar nagh. »
Illighd lkmen iggi ouaman outen s lkhbaouat
Ikchem Saidna 'Aomar tinnes iggouiz gisent
Netta iga afqir ichiben kkan kigan d oussan
Iout sers ougharas ttarikt, igen igellin
Lḥama d ougharas azal irgha bahra ouass
« 'Alfat, inin as, tssoum lbahim ard roun
Tasim zzad ouaman hati ib'ad lbour
Ioumain kaghn ellan igh iqerb lḥal
Azzlat gh tiram ennoun lghḍa oujdat ack
Tizouarn kigh n ẓoulla ḍdhour nmoun d ougharas
In cha allah han afasi aigan ouin dar nagh. »
Lfaida irouren agaiounnes agh igen d laman
Taroua n sṣchaba salan tiram zḥamen
Illa our issin da isers lferḍ fellas
Han ouaiaḍ aman ad ttagoumen d nettan
Zigh ian ll'ain n Iroumiin, eioua, attikhzou Rabbi (1),
Izaid as zallat f tiaḍ koullou zdinin
Ig assen akahan ar ikkat lgzana gh ouakal
Issenas akahan netta d Iblis ait jm'an
Iganit angmar Imouslmen af itberram
Ighli iaouafa ar smouqqouln gh laouḍiin
Iloḥd asmaql tachouaft ar itgarrai

(1) Planche 2 de la reproduction du manucsrit.

Ssaidna 'Aomar izouar ighoui abrid n iffous
Rarend ṣsoḥba iisan ar koullou tgallan
Raren iramen ad kkin tabrida oużelmaḍ
« A ṣsouḥaba, had agharas, innasend 'Aomar. »
Gallan asend koullou s ghouid our sar ides nmoun
« Netta irkha nit iga Ihena iaoui iagh ar darnagh
Ifka Rabbi aghou ttoudit, 'Araben gh ouiaḍ
Tam d mraou ouass nra gis nlkmen s dar nagh
Imma ghouad aiour aggis illan kigan d oussan. »
Sidna 'Aomar iḍouf Ibaṭel iggoudi oukan :
« Lkhbar ad ii takkam ma ount nid iouin ?
Ma oun innan agharas ad iga louḍa thennan ?
Man oua ten gigoun ikkan ar iakk lkhbar ennes
As ioui d lbour n Iroumiin a tagmat nagh
Tab'atii, ha iffous nettan aihennan »
Tfaqen aŏk, ennan as : « Oho, tab'at aghd oukan
Ia lkhelq, ininas, igan 'Arab, ifehemt aŏk
Illa gh l Madina men zik issen loualdin ennagh
Iggaour darnagh ifkan agh aŏk lkhber ennes. »
Lfaida isas aok fkan louṣfat ifehemten.
« Ouak ouak tghdrem gh laman, a taoujiouin
Han akahhan ainna, l'adou n Nebbi nagh
'Abd es Ṣaṭḥ ami iouin lkhbar ingrat nagh
Imma 'Araben koullou Qoraich our ijli ian
Imma lbourad, ouin Iroumiin aiga, nkhalḍ oukan
Our gis illi magh illa 'Araben zdaghnin. »
Aiṣḥan ougŏuin as ad ourrin gh lkhbaran.
Lḥakm n Rabbi d lqaḍer ennes as ikhdem kouian.
Izaid ar izzigiz, inna iasen : « Ntab'a koun
Zaidat gh lakhbar ennoun ard aound biin
Allahouma annaŏk nḍer gh ourouas iẓḍar agh
Oula d is dioun nggaregh anddou s darnagh.
Mas rattinigh i lḥababinou ou l oualdin ennoun
Aseroun lkmegh ar allan our soul i'adel iat ?
Rad koullou naoui tlmit naoui l'adourat,
Zaidat, innakoun iouin, iaouii dagh nekkin.
Zaiden f ou agharas elli gh asen i'arḍ, kkint.
Kkin khams iiam our ẓrn 'Arab our biin,

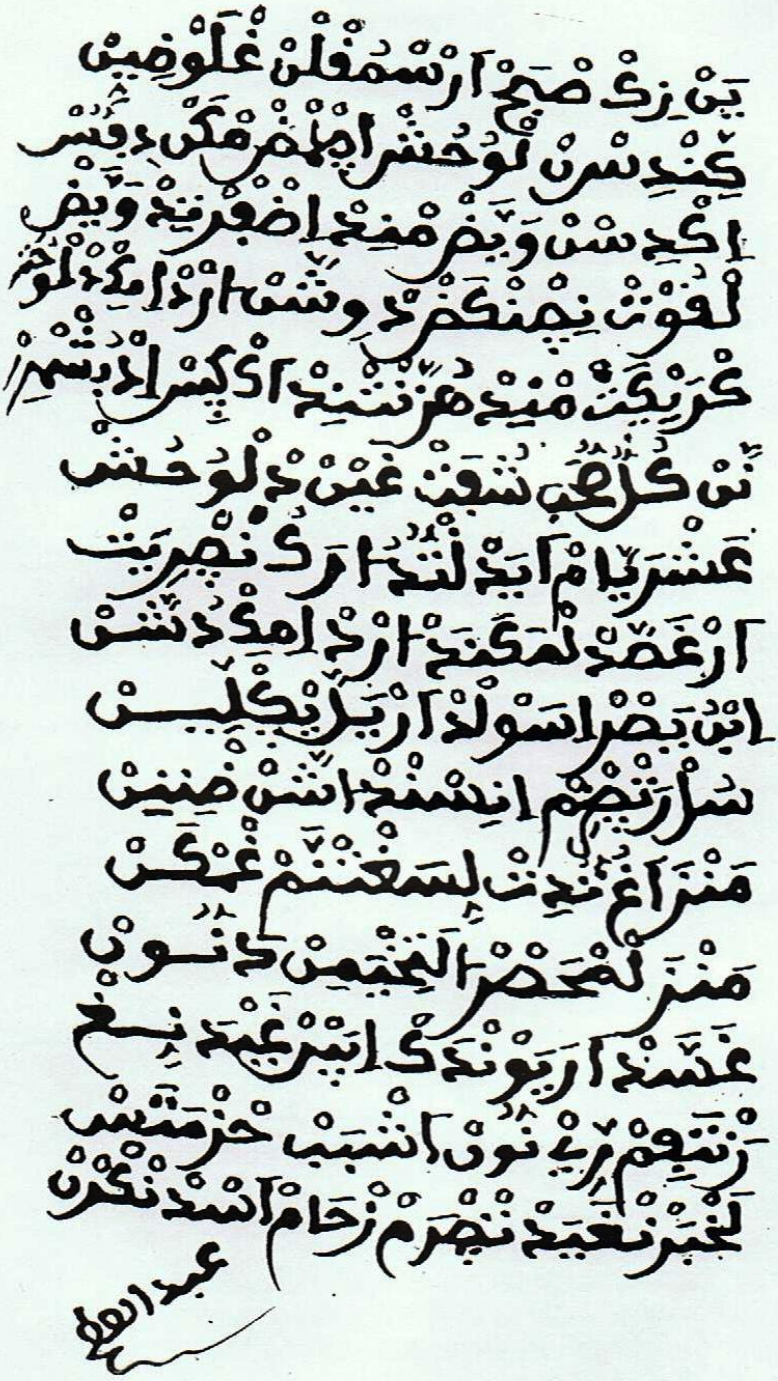

Planche 3.

Ian ouass ouaqila 'achra iam koullou zdinin
Ian zik ṣbaḥ ar smouqeln gh laouḍiin (1)
Kind isen louḥouch aẓelmaḍ mkand iffous
Ikk disen ouaiaḍ mnid, iḍfertid ouaiaḍ ;
Lqout n iẓenkouaḍ d ouchchen ourd imik d louḥouch
Kra igat mnid houzzent nid aŏk gis id bou chemrir.
Nnan koullou ṣsohaba : « Choufat ghaian d louḥouch
'Achra iam aiad nttoudou our aŏk nżri iat
Ar ghaṣsad lmakan ad our d imik d ouchan. »
Ibnou Iaṣar isaouald ar ialla igellin :
« Soul ra tẓrim, inna send, ouchan ḍninin
Manza aghou ttoudit llis agh tennam ghimkan ?
Manza lmḥaṣar oula tikhiamin da nnoun ?
Ghassad araiaound aŏk ibiin ghaida ennigh
Ran tafim rrainnoun, a chbab, ḥazmat as
Lakhbar n ghaiad tẓram zḥam asd nkern.
'Abd es Ṣaṭiḥ attid ihoulen aillighd nkern
Lmaḥil koullou n Iroumiin adagh brremnin. »
Ourd ikemmil aoual ennes illigh as biin
Imnid n ṭiṭ n tafoukt l'ajaj imḍelt aŏk.
« L'ajajan, inna iasen, irad soul ar daroun
Ouaiaḍ ikkad aŏk seroun l Fouaij ar daroun.
Mas troulem, our illi, zound lkhatem as berrmen.
Anṣimaḥ oukan, a tagmatnagh, our daroun
Amr andou lamr n Rabbi mkan aghd iffough. »
Ar ialla, inna : « Mkelli our righ, hati jran agh
Ghaid kaf ennigh i Saidna Ali badlatagh
Ian smous igan mnid inou ouand nkkin
Mtad ḥaḍern i ouan khtad our ačk nthaoual
Ifkaii tazzanin ahalegh disen gh ouaoual. »
Inker ian n chajia'in, iouajeb innas :
« Makkoun isallan, 'ammi, iouda koun gh ouaoual
Lkhbar n baba, menchk as ira atjiifen
Gh id bou chemrir, a Sidi, 'aoud ilakhbar ennek'. »
Isaoual, innaias : « Babak iḍid mia iderk as. »
Innaias agh nettan : « Ougger miitin aidis nmmagh

(1) Planche 3.

Adasen aŏk nekki gigh imi n oufras njloutnaŏk. »
Raran anhamaz i ouiis izri zound errih.
Iferha Saidna 'Aomar ar itssa igellin
Izrinnisen ouis sin, is asd inna dghimklli
Innas gh netta : « Babak idid miitin zdinin. »
« Hassbagh, inas, nekki, iaoualf at aŏk jifegh. »
Izri agh netta zound lbaz ighd ikka igenouan
Adound idammen 'Aomar ibidd ilmma iz'am nit.
Ouand isaoulen inna ias : « Alf our agh houlen.
Asen aŏk ngg lmadi s lbaraka n bou Bouraq
S lhaoul n Rabbi d lqoua nnes adaghd ighit.
« Mas toumert inin as, ara, fkagh lakhbar ennek
Izd anakoui gh ian mnid nbbit nzri nit
Neghd adnrar iraman ansers i lgafelt ? »
Isaoul, inna iasen : « Rarat aghd koullou lgafelt.
Ansers i lgafelt ennagh, nbrrom asnid s iisan
Ssoutlat lgour airsou mmaghat, a zz'aimin
Aiasen ar nit tkkam ar ghinna gh temmam
Lbouchart s taiad akhard aok imdou ssif. »
Tab'ant koullou ennan as : « Ghimkan aigg lhal. »
Ssoudoun ssohaba ili ounsimah darsen
Kouian issoudm ouaiad ar ialla igellin.
L'achert elli n iffoughen a koul ian oudem ian
Koul ian our is irdi attid iffel ouadjar ennes
Zound lbaz ighd i ouger idour gheddou igenouan
Ighd rzmen irrich gh ouakal, iasi aida ran.
Ighli lghbra d igenna, ssif ijahad oukan
Zound asemmaoud igh ibbi toumzin izri nit
Zound iout Ibaioud gh oulli adgan id bou chemrir.
Illigh tmman mraou Imouslmen ddoun dagh mraou
Jahaden dagh nghin ougger n ouilli zrinin
Illigh tmman oukŏuin mraou iadn d ghimkan
Adgan, ailligh aok mdan laschhaba igellin
Felnd Ouroumi l'arboun, irzagas ghaian
Temman mia ou settin oualf, llan aŏk agŏuri mouten.
Koullou khamsa ou khamsin n en Nebbi aten aŏk ijiifen.
Airdou Rabbi fes sohaba nnek a bou l Bouraq
Alfain kad ighaman Ouroumi gh darsen.

Imma ljich n tmen mia ou settin iḍer akal.
Lfaida ouilli bqanin, iouin asdlmal.
Koullou madd iouin sṣcḥaba, kant id aŏk gh oufous.
Illighd lkmen aggouns lmdint, iffoughd kouian.
Ghid bou chemrir, ourn iggaour meqqard lkhalq.
Ffoughend gh lmaḥalt iaḍnin l'ajaib aŏk, ourd imik.
A thouzza koullou ttakria tmdoudid ghimkan
Ithouzzou iggig negh aḍou gh iggi oujarif.
Ioumr asend oukhenzir ad aŏk farḥan id ghaian
Itgha l'ab oula nnaqous Nnṣara haḍern nit.
Ian ddar aiis iḍitid d lksout n tziin
B'ad ma ggisen tjra lfḍiḥat aida s ennigh
Tmania ou settin alf lan agŏuri soul d lferḥa.
Ialkhelq illa ghin iga Amoumen; our asd iouin
Lakhbar is iga Amouslem iserra d ghimkan
Netta iga atouab, ougellid netta additjm'a.
'Abd ou Ṣsaṭiḥ i'azza dares iga akhdim ennes
Mach our issin is iga Amouslem oula ihemmat
Immous gis ssi'ar n Imouslmen iḥarg oul ennes.
Iseqsa ian, innas : « Lferḥad, mattid iouin ? «
Isker is aŏk our issin mad gan lakhbaran.
« Ourd, inas, aṭṭan, akkiṣaben ghaiad n oussan
Neghd lkhmer aserk iṣelben kigan d oussan ?
Imma lakhbar ougellid kiian kad itjmm'a.
'Abd es Ṣaṭiḥ ioumern s nnzahat ad gh ellan
Ingha khamsa ou khamsin Oumoumen aouind lmal.
Ouargh our aŏk illi l'adad d isemgan d iraman,
Iisan oula tirikin, lasiaf our d imik.
Mach ha tmen mia ou sttin ou alf ggŏuzen nghan.
Alfin kadd ighaman, koullou ma iouzen immout. »
Iferḥa Oumouslem illigh iẓra lakhbar ennes.
Inna : « Choufat aŏk akhenzir ghaiad s iferḥa
Gan darsen khamsa ou khmsin ourd imik drroḥ
Ittou Ouroumi laloufat as aŏk imḍa ssif.
Ibnou Jifa tjra gis ourd imik d lmout
Ar soul ttamern ill'ab d lferḥa n tziin. »
Lfaida Amousleman isn ilkem 'Abd es Ṣaṭih
Ar iṭṭar iggi ouafoud ennes ar nit itbaia'.

'Abd ou Ṣaṭiḥ isten ihoul ghikan d itghal
« Makk ighiirn, innas, ara fkagh lakhbar ennek
Saoual, ann our imaṭel ouaoual, hatin houlegh.
Igh ourta nsfaou lmouraḍ ennek, our rad hennough.
Aḥabib ian, igh ihoul, la boud ad houlen
Angik our imaṭel ouaoual, ghr tabrat ennek
Koullou maf terẓemt iminnek ioujad ak gh lḥin :
Ighd lmal aten tasit ar kigh irḍa oul
Inid nit ḍlem afellak, aten asigh d lḥin. »
« Our anagh ihouil lmal, innas, oula iḍlem agh
Ian. Silad our nḥaḍir i lfarḥa da fellak
Ghalegh elli dis nga ian, ncherk ljmou'at
Ncherk dioun lferḥa oula lghiar igh aghd iffough.
Lḥaraout ad darek iga lḥal ourd is ii thamelt
Lghdert illigh our nmoun anḥaḍer d ghimkan
Meqqard ian ightin oukan nghigh, naoui rrjelt ennes
Asers njoud ilin gizin lqoumad gh elligh
Imma lferḥa n ghid l'aialat ka mou d aŏk iziin.
Our anagh imim llibas oula tament d ouatai
Oula lferḥa igh ourta gisen nsker mekda righ
Amr ii ad asigh asafou s lmouḍ'ain
Ad koullou jm'agh Imouslmen nsouqd innar
Aggisen igan lferḥainou digh noufa d ghimkan
'Abd es Ṣaṭiḥ inna ias : « Noumerek lakhbarann
Zaid, innaiak igan lkhaṭer, ntab'akis »,
Iouḍoud nit iferḥa ar itazzal s mouḍ'ain
Askern lkafar l'adad n kra gisen illan
Iasi amadir, asqoul igg akkaz gh oufous.
Ilkem ghilli iloḥ asmmaqal ar itgarrai (1)
Koullou ma ianni s tiṭ ennes is iḍer gh ouakal
Ajj ilmma madd our iḍouf gh laouḍiin.
Ibnou jifa zoud oukan ouaouḍiḍ ighd immout,
Our as aŏk ḍhiren ṣsoḥaba gh kigan d lqoum.
Lfaida itouḍda irk'a ar nit itḍerr'a
Igher i Rabbi gh essoujoud ar ialla igellin
« A l Bari t'ala, nghra iak, semdii rrja righ

(1) Planche 4.

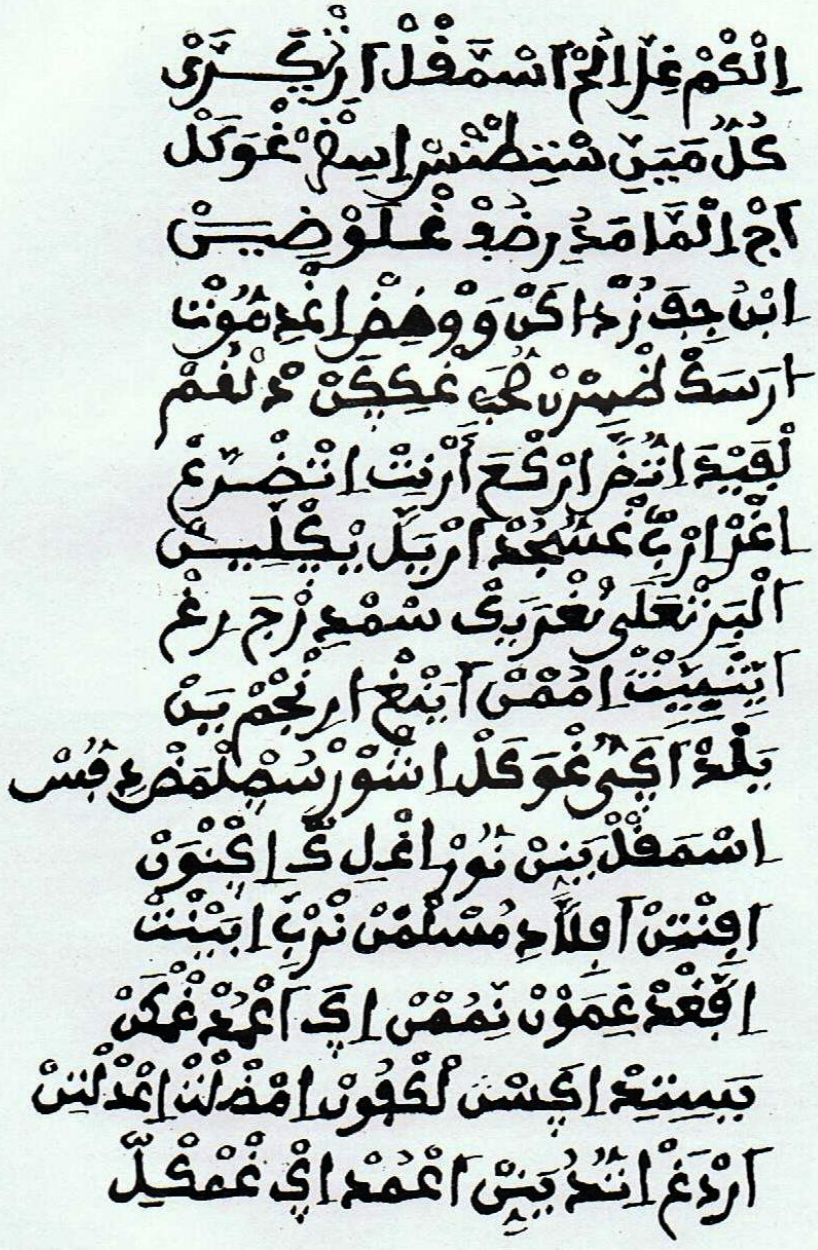

Planche 4.

Aii tbiint Imoumen ai anagh our injem ian. »
Iald agaiou gh ouakal ichour s ouẓelmaḍ difous
Ismaqal iannin nnour ighli ikka igenouan
Afintin afellad Imouslmen n Rabbi ibaint
Iffoughd gh imaoun n Imoumen iga a'moud ghimkan
Iasitid igasen lkfen imḍelt i'adeltin
Ar dagh ittidou iannin 'amoud iga ghimkelli
Ar dagh ittidou iafen Amoumen aghd iffough
Ikfent dagh nettan illigh imḍel arb'a ou khamsin
Ouis khamsa ou khamsin, ioufan ourd imik dennour
Iaftin ichib imqor ika kigan d oũsan
Iaftin illa gis rroḥ ourta iasd iffough
Iasit netta f ighir ennes arial agh tousin
Lfaida imaggar d lfaṣa iḥabboutid sersent
Iaouit nit ar ammas nouggouns n tigemmi gh darsen
Issird asen koullou tiggas ljrouh ourd imik
Bbint aŏk Iroumiins lḥint imik d imik
Our iktib Rabbi ghaṣsan irrouḥ adasd iffough
Asann igan ouin ddounit our ioufi aigg oui likhert
Asfan igan oui llikhert our sar asd ellin
Sidna 'Aomar i'aqeld iggd ar ithemmam
Isaoulis Oumoumen gh netta s imik ad our houlen
Iẓrat ibeddel ghlloun, ar ialla igellin,
« Mak iaghen, laman n Rabbi aili gratnagh
Anga d ougmak, Amouslem anḥoubba d laman
Noumen s Rabbi d lmoulouk ennes oula Nnebbi Moḥammed
Igan ouin noun rrasoul Allah ad ḥoulbigh d nettan
Mach hatin lbour n Iroumiin aiad gh elligh
Anga d outoũab n lbiban n 'Abd ou Ṣṣaṭiḥ
Lbab enna righ nqent, ouanna s nra rẓmeghten
Mach ha liman nserrat our tid aŏk bainegh.
Mla ssen is nga Amouslen ran adagh jiifen. »
Iṭalhalla gis idoumas nn'aim 'adelnin
Liḥasan ṭarf ouaiaḍ ourd imik d lkheir
Izimmer i ouass amou iqers igg koullou znanat
Aras iakka gh nettan aras iakka gh nettan lḥadit
Ar as iakka ghd nettan lḥadit n Nabbi bla ṭm'a
Lakhbar elli f anagh iouṣsa Nnebbi bou l Bouraq.

Izaid gisen laman ougger n ma ggisen illan
Oula dagh netta ddiouan ar asen iakk lakhbar ennes
Lfaida 'Aomar is jjin lajrouḥ isd iffough
Iktid oukhenzir ailligh ingha tazzanin
Iktid iferkhan oula laṣoḥaba ar allan
Iẓrat Oumouslem an ikfatent i dmou'at
Isaoul is innaias : : « Mlii makoun i thoualen?
Our ikhaṣsa ṭ'am oula tifii d ouatai
D Ifrach oula timelsa, marḥaba bik darnagh. »
Saidna 'Aomar isaoul disen, iouajeb, innas :
« Irẓag agh ouggourn oula tifii d ouatai
D Ifrachat oula timelsa ma iḥala ian d illan
Gh Ibled n Iroumiin gin oughrib ijlou nit.
« Ara, fkagh, inas, ian outbir is illa gh daroun
Atbir aŏk imelloulen zound aqqa ouẓarif
Ian gh our illi ma iḍlan. houriid sersent
Aigg areqqas aiaoui lakhbar ar dar nagh
Ghassad gan ljam'a. hati ran ad jm'an
Dar taẓallit our rangaour meqqard lkhelq. »
Aiatbir elli s as inna addioui s darsen
Saidna 'Aomar ousin lkighḍ, asind lqlam
Iara bismillah ifkasen lakhbar mkda llan
« Es sallam 'alikoum, Allah 'aoun, a Saidna 'Allal
Askin nt'allem, a Sidi, nouṣel Baghdad s l Yaman
Iouighd lmal ar agharas i'arḍ aghd ouroumi
A slaloufat n iisan our d imik d lḥarkat
Iqouba fellagh oukhenzir ikter zound oukan
Ouaouḍiḍ sb'ain lalouf Ouroumi asd nkern
Lfaida ḍournagh kouż ouafḍan n id bou chenrir
Aiṣḥan d lḥaqq agh nella d likhert
Amr kid issougŏuan ghouasfan a izem, a l Manṣour
Ai amnai n serhan mtad is tḥaḍerm darnagh
Nout gisen ian oudf'a nzriza oui ssin
Righ ouis kraḍ mḍoun aŏk laṣoḥaba igellin,
Iferkhan ellid nmoun mḍan koullou bla nekki
Nousi tiggas inighi kafii feln aŏk d lmout.
Lfaida outŏuab ougellid iḥaḍer gis laman
Nga rrja gh ougellid mqqorn oukan agh d ighit. »

Tabrat aŏk ioura gis lakhbar ourd imik
Atbir amou ttin iga gh ifraoun id'aouias
« S l'aoun n Rabbi atent i souṣel igg ou ljennt
Igh taḍent iḍern, innaias, atgit dou ljaḥim.
Lamant n Rabbi attouṣel laṣoḥaba zgh lḥin. »
Atbir igellin idiou ighlid igenouan
Ismous rrich iḍour dagh iakŏuid sakal
Iggouiz lmenzah n ougellid iggouiz fad raḥan
Iẓratid oukan Oumouslem ar ithemmam
Idoum ilmma tenra tent aŏk tin outbiran.
A'bd es Ṣaṭiḥ ar ikkat ailal igenouan
Our akoun iffal, ai assouan, igh ikka igenouan
Issen i tiiti arikkat agḍiḍ isdelfout
Ss'at elli tin oukan ennin ar i thaial
At iout our a itajj laṭiar ad hennan.
Sidna 'Aomar inna ias : « La tkhaf, mhel oukan
Liḥafaḍ n Rabbi nella gis nekkin oula atbiran »
Abd ou Ṣsaṭiḥ iannin atbir illighd itersen
Isastoua fellas nnchab at iout at jiifen.
Saidna Jabril ighaould atbir ihoud sers
Zound lbaz asers iga s lqdert n ljalil
Iẓratin oukan idiŏu is ighli igenouan
Ifal nnchab oukhenzir our iad iqḍi iat,
Sidna Jabril iḥoukkad atbir isd isir
Ghelben asemmiḍ icheddan ighd ikka igenouan
Negh ousman, lkhouf iḥoukkad atbir igellin.
Our soul issin manigh ira ifoukkou igellin.
Iou'ad akal imma igenna irmi ias, agma, rrich
Iou'ad s lmalik lmadina lli s iga areqqas
Snat s'at, ouaqila iat, agh iouṣel igellin
Ilkmen lmadina gh iggi lbit Ibnou Ṭalab
Ioufan Saidna 'Allal idda, agma, ar itẓall
Ljam'a aiga ghaṣsann aha ious ar itḥazen
Illa nit gh louḍou han atbir iḍer asen
Ammas n ougoual han lbaz izri f igginnes
Iasi ttin ar asen iakka aman ira fad 'aqeln
Ifkas aggourn our iri mad chan iagoui aman
Inna : « Haqqan lbazan isd aok ildi oul ennes

Ismaqalt imma ıafen arra iougel oukan
Ifsi tid oukan idoum attissou iagoum aman
Isoua ailligh iga 'ala kheir ghmkan d ŏurn
Ich ailligh rouan, ighlid ouissa igenouan
Irartid dagh Rabbi s lmakan ennes gh lḥin
Saidna Lḥoussin iouggŏuad tabrat irẓemten
Ioufan gis lakhbar ll'ajaib elli jranin
Iaḍout nit ar itazzal ilhaq idar taẓallit
Ioufan babas iggi n lmnbar arnit itbchchar
Ilḥadit i ṣsoḥaba n Nebbi bou l Boursq
Ilkemd ṣsofan izouarn da gh i tgaouar.
Izrit oula ouissin oula kraḍ izrittin
Izri rb'a oui smous agh gaouarn
Lfaida imessi n lmenbr agh iẓẓoulla d ghassan
Iẓrat chchaji'a 'Ali ibeddel zgh lloun.
Isaoualis inna ias : « Ara mak nit i thoualen.
Saoual, a ioui, nẓra lghiar illa f oudem ennoun
A tabrat ellin iouin annikfa i ouadjar ennes
Irẓem tin oukan iẓrat ar ialla igellin
Inḍern our aok ia'qil itghacha igellin
Inker ouaiaḍ iẓri tent itghacha dagh nettan
Ouanna t oukan ioumẓen our izdar ad saoulen.
Lfaida smmous our illi ma tend ibachern.
Inker Saidna 'Allal izbitid gh oufous.
Ian gisen iouid aok lakhber mekda llan
Ar ialla kouian illigh iẓra lakhbaran.
Iḥazen kouian i ouarraou nnes negh adjar ennes
Lghiar imounas d oula lferḥa nd ghaian :
Ia i sellan i mad nghan eṣṣoḥaba isd iferḥa
Ioud'a arraounnes i Rabbi ifkas rḍannes
Lmziit bahra iggouten rrjelt ourd imik
Ad our feln Chchaji'a i l Islam ian gh ellan
Laṣoḥaba ihouzzaten ssi'ar fhmen lakhbaran.
Saidna 'Ali innasend : « Aioua, a tagmatnagh
Berraḥat aŏk i lmadina laṣṣoḥaba ijm'ain,
Ili ouberraḥ gh l madina ifk i tazzanin
D ouammas n timgharin taght ourd imik
Ar ittouat ddiouan Imouslmen iffoughd kouian

Iggall asen Moulai 'Ali s laḥlal n ouagmar ennes
Oula ssif oula tazziṭ elli d izouggouiz lmalik
Amr ini kigh i ttakria lsas nhedem tent.
Negh tent nmelk mkelli fagh iouṣṣa Nnebbi nnagh
Imma kra ggis illan asar as koullou nga ssif
Slbaraka n Rabbi douin Nnebbi rsoul nz'am sers.
Ara fkat ian oureqqas atnazen sdar Iroumiin
Adanagh our inna l'adou : lghdert aigg lḥal »
Gallnasd koullou ṣscḥaba our n tazen lkhlq.
Ingha Ouroumi tazzanin ifelaghd nndoumat
Ad soul ntazen lkhabar anchŏghl d ljmou'at
Amr atenkerm an tḥail an ṣoug ljiouch ennagh
Ar dar isemg ijoubern anẓar lakhbar ennes
Is ira igg Amoumen iamen s Rabbi i'a'del nit
Negh ouaqila kouian ig oudai aiakk lhediat
Negh ggan Aroumi immagh imnaggar d lmout. »
Saidna Allal isaoual disen, iouajeb, innas :
« Ntab'a koun, tab'aii anazen lakhbar nd'aoutin
Imma lkafer haqqan ṭghan our imil ad ourrin. »
Saidna 'Ali iousid lkighd ennes asind lqlem :
« Bismillah netta aizouarn ist ouran gh oufella
Oua ṣsalla Allah alik a Nnebbi bou l Bouraq
Iskinn 'almegh, ai Aroumi igan 'Abd es Ṣaṭiḥ
A kraṭ Imsail : tannak irkhan amẓatent :
Iat gisent laman n Rabbi aili ingrat nagh
Atghŏuim agharas elli f anagh iouṣa Nebbi nnagh
Laṣnam enna trkaten Rabbi our igi bla ian
Iga Mohammed areqqas ennes ntab'atin
Negh ouaqila gat oudai aouiad lhediat
Ini trit ini za tougŏuit 'aould felmout ».
Ia lkhelq aiouin arra attifk i 'Abd ou Ṣaṭiḥ
Ilkmn lbab nttakria ichourd fellas
Iamer asend akhenzir, inna ias : « Zaidat is
Aiikf lakhbar ennes imlii matt id iouin ».
Ifaida Amouslem an iouin as tid ar darsen.
Isaoulis oukhenzir inna ias : « Makk id iouin ?
Ara, fkagh lkhbar ennoun ghar tabrat ennek. »
Tabrat ellid iouin ifkasent id gh oufous,

Innas : « Ghar ma ggisent illan, aioua, ouajbat agh. »
Ifsit oukhenzir our aok ifhem Ikhbar ennes
Our issin tirra n Imouslmin atent aŏk biin
Ttorjman illa dares oualli fehmen Iajmou'at
Issen tirra n Imouslmen aḥasan ourd imik
Ifkasen arra inna ias : « Fergh agh lakhbar ennes. »
Ttorjman rẓmen arra iaoui Iakhbarat
Inna ias : « Amouslem gan akd gh Ikighḍ laman
Attakkam ar igh rḍan Iḥakam igg ouinsen
Negh ouaqila tgit Amouslem tamnem gh Iḥin
Ira ihedem Iknasat ennoun isbidd Ijouami'a
Ini trit, inin t'aṣit, anmouggar d Imout. »
Idhach oukhenzir illigh iẓra Iakhbar ann,
Isaqsa areqqas, inna ias : « Fkii Iakhbarennek
Ljiouch ougellid ennoun menchk aii dis illan ?
Is dares mas aittasi Iḥaqq ennes dar nagh ? »
Isaoul oureqqas, inna ias : « L Islam ourd imik »
Arb'a ou 'achrin alf qaddan ek oula aqbil ennek.
Ar iḍṣsa oukhenzir aillighn iḍer s ouakal.
Our iad ichouich oula iẓra Iakhbaran
Ellighd ifaq, isala ṭtenẓ n kigan d aoual
« Aioua, innas, our agh t'aibem s Ikhamr d cherri
Ar agh nit tinim Iakhmar ar koun aok isdouakhen
Ar isgelleb agaiou nnoun ard our ifhim ian
Han kounnin aggourn ttoumẓin akkoun i sdouakhen.
Neghd Iḥoumat n tafoukt aoun koun aŏk isdouakhen
Ard our issin ian aoual mkand isaoualen.
Manik, innas Ouroumi, ia ouass, agh jm'an
Sb'ain ouou alf gin igharasen zound asif ?
Our aŏk soul iouigh mnaṣs Imdint ad gh elligh
Ajj ilmma timizar Iḥoukem gh ourd imik.
Rb'a ou 'achrin alf han aok our iqḍi iat
Our a gigoun l'aouchour ian ouqbil gh dar nagh
Negh ttakria miat alf aggisan illan
Oula Imal our illi l'adad adikter ouqbil ennagh. »
Isaoul oureqqas, inna ias : « Aioua, sifḍat agh
An gik our imaṭl ouaoual, righ ad ourrigh. »
Igellb arra, iara gheddaounnes Iouajb ensen :

« Our ranegg Amouslem oula kfighak aŏk lhediat
As nd'a doubaraz gragh idik iqand n ia ouass
Nimmighi neghd ouggouar aili cherr ourd imik. »
Iggalas Ouroumi slḥalouf sat gallan :
« Oua ḥaqq ennar ouzenṭar ouqantar men zeghb lfar
(Ghimkan asasid iggoulla oukafar d ghassann)
Arden rzmegh i lmaḥallat inou nḍfar tent
Ransengigh iisan mkad ouaouḍiḍ ar darsen
Ngli as ṣsour lkhlout ategg akal
Netta tḥarm i babas atent iẓar oula aqbil ennes
S lbaraka n Rabbi d ouin Nnebbi rrasoul as zdaghent
Ifaida iouid oureqqas tabrat ĩsd ourrin.
Ifkit i Saidna 'Allal iẓra lakhbar ennes.
Innasd ou reqqas : « A Sidi, lhaoual akd iouigh.
Iṭgha Ouroumi lalouf asttouidarn amouṣmar
Isd ilmma d lmal ariktar ouqbil ennes.
Iṭṣsa limam 'Ali illigh iẓra lakhbaran,
« Lbacharat kad iitiouim ourd is ii thoũlem.
Lakhbar n ghaiad tżrit is izouid lferha
Laghnimt ka gis illan ansleb id bou chemrir
Nkhlou lbṣouṭ nacui timgharin d lmạl. »
Iserf koullou s ljiouch Imouslmen illighd lkmen
Ma igan ou liamen oula Cham nettan d Ttourk
L Henoud oula l Airaq tmern aok ijm'ain
Oula ait Imadina ilid lberiḥa ngratsen.
Ian dar kra n lmal atifk i ouadjar ennes
Adast irḍeln ar igh ghnan ifkasen aidansen
Iamer i lḥaseb lmaḥallat ibḍou tent
Alfein iousi l'alam ennes nit izouaras
Tn'ach l'alam agh i'aoudda ljich da nnes
Rb'a ou 'achrin alf koullou zmam ad zemmimen
Iasi ou'alam ṭtoulbou ar touat izouaras
Sidna Lhassen han tnach alf gh nettan izouar as
Ass n ssebt aiffough oukabar anni iour nni.
Iou'ad agharas sas inna Ibnou Ṭaleb gh nettan
Ass l Tnin aiffough Ibnou Ṭaleb gh nettan.
Tn'ach alf gan as ljich l Islam iz'am n't
Anili figgi ouaiis arnit itḍerr'a

Arisghit s Moulana iaouirja s id bou chemrir
Our koullou gaddan irgazen kouian iz'amnit
Illa kra nettan ourten iṣoug silad hakak
Soubḥan Allah l'aḍim ar iskar mekda ran
Ikhelf lkhlaiq nkhilifen mekda ran
Ilkem lIslam akhenzir imhouzzou dgh nettan
Itghŏui nnaqous oula nffar ḍerben ṭboulat
Aḥaram ṭghan ichedda laqouam ourd imik.
Imhour ghimkelli ouasif khrjend gh lḥin.
Inhibbir mkelli oŭchen illan ger tourout
Ad gan ṣsohaba ger lqoum id bou chemrir
Ha lbaroud iga amedlou rṣaṣ ibrourinit
Ighelb nit igh illa iggig ighd ikka igenouan.
Tlkem ilmma tirrẓi gh lkafer, iffough d lḥin.
L Islam aritendah fel 'adounnagh aour injem ian
Ouḍighd aoual i Saidna 'Aomar ibnou I'aser
Nettan d outŏuab ougellid isd oukan jm'an
Tili lkhtalt, ssoudoun ljouad isd ffaghen
Ghelben aṣemmiḍ icheddan ighd ikka igenouan
Jahaden nit ammas lmdint illigh d iffough
Tirrẓi tella gh Ouroumi our iad iqḍi iat
Kchmen ar aggouns lmdint iggouiz fellas
L Islam mkad iga lkhatem asas berromen.
Iamr asend oukhenzir i lanfaḍ ard ikkat
« Kaoub, a Mouro, innasend, aḥaram iz'am soul
L Islam ggŏuizen fellas ourd imik d aiis
Ourta soul ikemmil Moulana aida ran
Saidna Jebril iggŏuizd ghelloḥ iddou s dar Ali
Ikchem fellas ghiiḍ innas : « Nker s daṛoun
Armat lkhid'a ouroumi tourrid fellas
Aflaten ia ouass, igh iferḍ taḍoud dlḥin
Ighafelt tra gis tili, sker ghimkad ennigh. »
Inker Saidna Allal iberraḥ iljich ennes
Ismoun lkhbaouat, khloun ihachach isd ourrin.
Iffou lḥal, han Aroumi ferḥan, izd iffough kouian
Irẓemd lbab n tâkria ar nit itgarrai
Ighalḍ is ddan ṣsohaba iferḥa ourd imik
Our itfaq alligh is ikhalḍ limam dlḥin

Zound igadarn annin l'ajaj ennes ourd imik
Felnd ghoukhenzir l'arboun d lqoum our d imik
Ad gis nghan idhach lkafer iga nndoumat
Khalḍen ilmma ṣsoḥaba fel qṣour ourd imik
Aiad ijran khlan lmnaziḥ d lbṣaṭ ourd imik.
Ighna kouian iousi lmal ennes ouilli rjanin
Toutmin khtaren gisent ar koullou tberraḥent
Ses ṣallat ou sselam 'alik, a Nebbi bou l Bouraq.
Tan iouman ilint, ili lferḥa ingratsen
Lmziit iggouten, iggouten bahra rrjalt, ourd imik
Iskert Chchaji'a 'Ali d l Islam ajm'ain
Lfarḥa nnoun a ssadat, iqḍatid Moulana
Lamer ikemmel gh Iroumiin aharam injem soul
Ifka ias Rabbi iaoudrar i'alan ourd imik
Ibnou fellas oukhenzir lbrouj izdagh nit
Ilour sers iffough lmdint ikhŏulattid limam
Netta oula ṣsoḥaba koullou gintent aŏk d akal
Aharam ghlin agadir injem ggouizen, ilin
Ammas n oufella n ousoulil i'ala sourd imik
Iffough gis l'ain ouaman ar nit itgerr'a
Ibnou fellas sliajour labrouj ourd imik
Isker sersen mia nddrj as dis ghlin
Igasnit ṣsaboun iagoul mia n ouẓrou sersen
Igas louchak zoud lmendaf imditid fellas
Iagoultin gh iggi n lbab lli zouaren sdarsen
Ia'ṣa gis oukhenzir ikan kigan d oussan
Lmiqdar n ouaiour negh ouggar koullou zdinin
Aoukan isala chchaji'a lkhbar ngratsen
Ar itouat ddiouan Imouslmen d ljmou'at
A lfahim igan l'aqal chouf lakhbaṛ an
Ma ijran i Moulai Ali d lkafer d gh nettan
Iberraḥ ougellid Imouslmen innasend ; Ian iran
Mamou ḍmnegh ljennt aghd ḳkin iggi n oudrar an
Ialkhelq innaias : « Nekki ». Iamẓ lkighd gh oufous
Ilkmen lbab immoussa louchak iḍerḍ fellas
Ia ousoulil iga agḍrour ifsi zound aman
Isaoulisen Moulai Ali innasen : « Arrat ouis sin ».
Inkerd ouissin, izzougaz, ighli d oudrar an

Ilkem ouissin lbab aharam imdi nit
Iloḥd dagh ian ouẓrou ifsi zound aman
Inker ouiaḍ ailligh ingha sin d mraou
Inker Moulai Ali igoummi ṣbor sitgaouar
Tnebtas as ou lhijat ira ighli soudraran
Ifez'an Chchaji'a Ali iferḥa bahra nit
Han A'omar ibnou Iaṣar isd iouajeb innas :
Anmoun adnekk agadir lakhbarad n Ouroumi
Aigg Amouslem negh oudai ljzanagh aiakk
Laoumal igh iga Aroumi imnaggar l lmout ».
Saidna Allal innaias : « Bismi illa laḥt rrouḥ
Ilkmen asoulil ou lbab izour irẓemtin (1)
Inna : « Bismi illah ilkemnit ouissin gh nettan
Irẓemtin A'omar inna : « Bismi illah » ghd nettan
Agh nit oukan i tchahad ikṣouḍ iẓranad
Our dares lakhbar oula ẓran aŏk l'adarat
Illighd rẓmen ia ousoulil iaḍmen ourd imik
Ial disen Moulai Ali iẓrinnes iouajeb, innas :
« A tgim asoulil ljennt, inas, ajjat agh. »
Aioua, ourrin lmakan ennes, aḍoun gh lḥin.
Irẓmen oukhenzir i iouissin iaḍoun gh nettan
Iẓra oukhenzir ilmma laouham ourd imik
Ioumẓ lḥorom i Chchaji'a ar nit itbai'a
Ar itoummal 'Ali sira itoub aigg Amouslem
Aiamẓ agharas lli s inna Nnebbi tab'aiat
Inna ias Ouroumi : « Tageldit aouiatent d lmal
Ikhfinou ra sers njmegh igh noufa d ghimkan ».
Innas Moulai 'Ali : Aqṣer gh lakhbar aj fellak
Aoua lmal our ii hemmin ngatid gh oufous
Our k ifoukki gh oufous inou amr ini tgit Amouslem
Chahad s Rabbi den Nebbi rrasoul oullah atfoukkoum
Negh serek ssif lmenzoul ak nit ibḍou mnaṣ »,
Iagŏui oukhenzir aikchem l Islam ijahal soul
Ismous ssif lmenzoul ibḍou tid limam
Imik d imik asin lmal iaḍoutnit ghd nettan
Ismelk as Rabbi laoumal en Nṣara d ghaṣsan

(1) Planche 5.

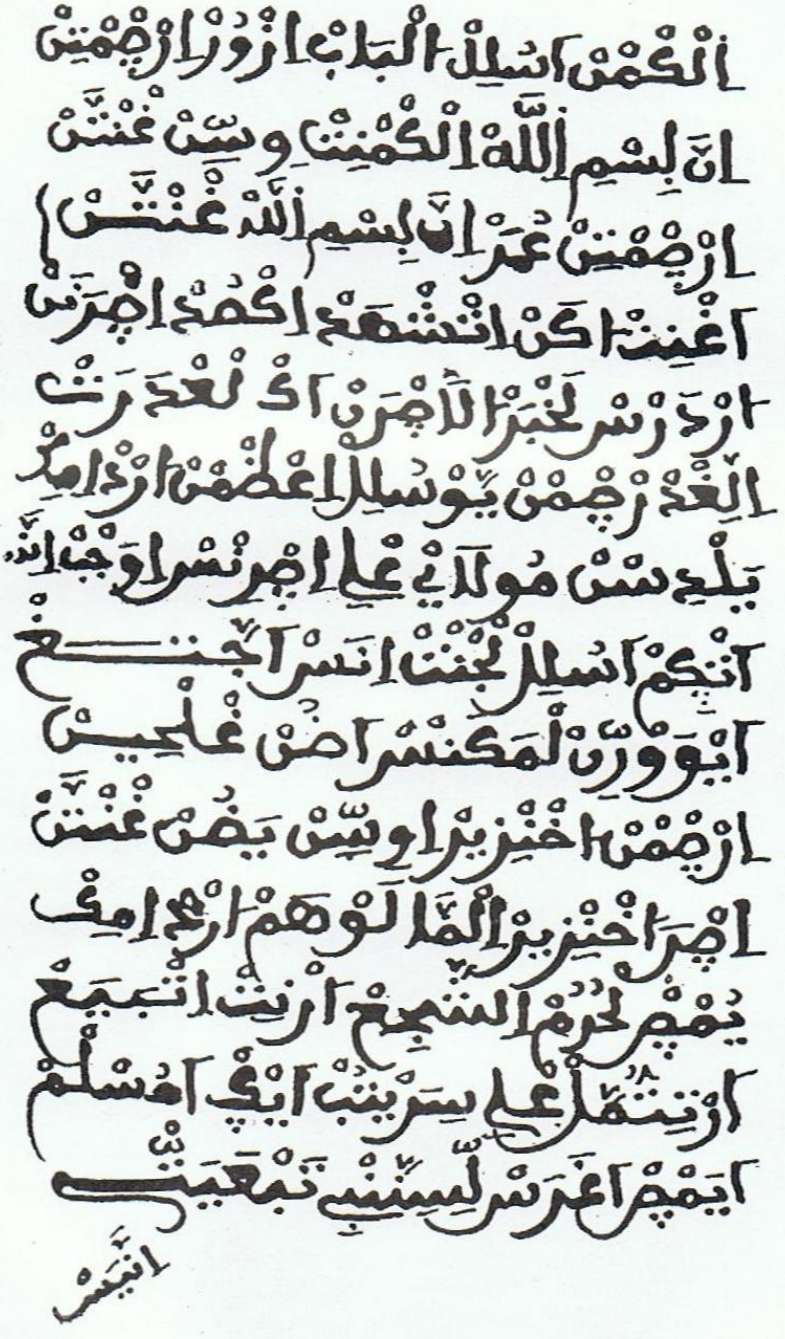

Planche 5.

Planche 6.

Ihedem tageldıt ou laṣnam irrẓa tent
Ifaida itghŏui ddib ouroumi ifra tazzanin
'Abd es Ṣaṭiḥ, oukhenzir ira irẓagas ghailli
Aḍound aŏk ṣsoḥaba, a Sidi, gh laman d lfrḥa (1)
Lhamd oullah isemdasen Rabbi ghaida ran.
Lhamdou lillah, nkemmel nit lakhbar ennagh
A ṣsalat ou essalam 'alik, a Nnebbi bou l Bouraq
Aia chafi'a a rassoul Oullah, nrja aidek nmoun
Kemmel bihoul illahi oua qouatihi
Had el qaṣṣa fl ouaqt ezzoual,
Ioum el tlata
Ouahad ou a'chrin iouma
Men chahr Allah Ramḍan el m'aḍim
A'am 1322
'Abd Rabbiḥ
Brahim ben Iḥassen ben Ahmed ben Brahim ben Moḥammed
Ben 'Addi ben Mbarek El Ouisadeni, el Khalfaoui, el
[Boubekeri

NTHÁ OUA KFA OU ES SALLAM.

Le texte qu'on vient de reproduire et dont on donne ici la traduction est une sorte de petit poème épique, de chanson de geste, se rattachant au cycle des exploits des compagnons du Prophète, au cycle de ces « ghazaouat » si populaires dans l'Afrique du Nord. Il ne faut pas y chercher de grandes précisions historiques.

Après le départ du Prophète, il est resté Ibnou Taleb.
B'ad elli gh iafouḍ Nnebbi, igroud ibnou Ṭaleb.

Après des années de misère qui ont vidé le trésor, le chef de la communauté musulmane, Sidi Ali ibnou Taleb, envoie une petite troupe lever le tribut chez les peuples soumis. Et, pour ne pas se séparer de ses bons guerriers, il envoie leurs enfants, des adolescents, sous la conduite d'un seul des compagnons, Sidna Aomar ibnou Iaṣer.

(1) Planche 6.

C'est la harka des enfants, le récit de leur voyage ; la venue d'un sorcier chrétien qui, déguisé en musulman, les trahit en les mettant sur un chemin où le roi des chrétiens, Abd es Satih, est en embuscade. C'est la mort des enfants après grande prouesse. Seul, Sidi Aomar échappe à la mort, grâce à un musulman déguisé en chrétien. Enfin, c'est la vengeance que tire Sidi Ali de la mort de ces jeunes héros. Et, naturellement, le triomphe final de l'Islam, après miraculeuse intervention de Sidna Djabril.

Sur cette trame, le chanteur a peint des tableaux qui ne manquent parfois ni de souffle, ni d'émotion, ni de couleur. Mais plus intéressant que le sujet lui-même est le fait qu'il a été traité par un chanteur berbère et pour un auditoire berbère. C'est une si bonne fortune pour un auteur, et si rare dans nos pays, qu'un public homogène. Pour émouvoir ces gens de sa race et pour leur plaire, le chanteur va exprimer les sentiments qui sont les leurs. Et nous qui, par tous les moyens, cherchons à les connaître, nous irons les y regarder. Voilà pourquoi il n'est pas indifférent que ce petit poème ait été chanté au début de ce siècle chez les Ait Bamrane, en vase clos berbère.

Au début de ce siècle, c'est-à-dire il y a trente ans, si on fait le compte des années, mais il y a des siècles, si on songe au bouleversement que ces trente années ont apporté dans le monde entier et au Maroc en particulier.

Chez les Ait Bamrane, c'est-à-dire au bout du monde berbère, dans ce pays encore si fermé aux influences étrangères, mais les sentant venir, aux tentatives faites sur leur côte par l'Espagne et l'Angleterre en particulier.

Il ne faut pas chercher, a-t-on dit, dans ce petit poème, de précisions historiques. On sourira peut-être aux canons et aux cloches des chrétiens, un siècle avant Charlemagne. Mais on ne trouvera rien de contraire à ce que nous croyons être la vérité historique.

Ainsi Sidi Ali, que le chanteur appelle parfois familière-

ment Allal, c'est le preux Ali des légendes, le fidèle compagnon du Prophète, le Khalife dont les enfants Lhassen et Lhaoussine ont aussi une légende si touchante. Cette famille des Alides, vers laquelle s'oriente si facilement un nationalisme ou une hérésie, elle est populaire chez les Berbères :

> Manza Lḥassen d Lḥaoussin, itbirèn l jennt ?
> Où sont Lhassen et Lhaoussine, pigeons du paradis ?

dit une chanson.

Dans le poème qui nous occupe, Sidi Ali est dépeint comme un héros, brave et généreux. Sa bravoure est légendaire. Mais sa générosité est aussi connue. L'*Istiqsa* (p. 143, trad. Graulle) dit qu'Ali vidait le Trésor pour faire des distributions aux fidèles.

Quant à Sidi Aomar ben Iaser, c'est un vieux soldat dont nous parle aussi l'Istiqsa (p. 123 et 129). C'est lui qui commandait la cavalerie d'Ali à la bataille du Chameau, qui prit part aussi à la bataille de Siffin contre Maouia. « A côté d'Ali un vieillard se battait avec acharnement, tenant sa lance d'une main qui tremblait. » C'était 'Ammar ben Iaṣer. Dans le camp adverse, au contraire, combattait Amr ben el 'As, le conquérant de l'Égypte, avec lequel il n'est pas possible de confondre le héros de notre chanson.

Quant au nom du roi des chrétiens, Abd es Satih, c'est évidemment un nom de dérision, dans la note de ce poème où on s'étonnerait de trouver de la bienveillance pour les ennemis de l'Islam. El Bekri (p. 261) parle d'un devin Satih, personnage fabuleux.

Quant à la façon dont on a compris la traduction de ce petit poème (ainsi que de tous les textes réunis dans ce volume), on dira simplement qu'on a cherché à rester aussi près que possible du texte chleuh, puisque le principal but de ce travail est de chercher à prendre sur le vif, si on peut dire, des traits de la sensibilité des Chleuh.